



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

119^e Année - N° 2

Avril-Mai-Juin 1993



**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



*Sur l'esplanade de Jérusalem
bénédition de la nouvelle croix*



« **Elargissez
l'espace
de votre tente** »

(Isaïe 54,2)

Seigneur,
le vent souffle où il veut...
Et il souffle beaucoup
sur l'Europe aujourd'hui.

Là où souffle la déchirure,
que j'élargisse l'espace du pardon.
Là où souffle la fermeture,
que j'élargisse l'espace de la liberté.
Là où souffle la folie,
que j'élargisse l'espace de la sagesse.
Là où souffle la solitude,
que j'élargisse
l'espace de la communion.
Là où souffle l'actualité,
que j'élargisse l'espace de l'Évangile.
Là où souffle la fragilité,
que j'élargisse l'espace de la mort.
Là où souffle l'Esprit,
que j'élargisse l'espace de ma tente.
Car à droite et à gauche,
Seigneur,
je vais déborder.

*Gabriel Ringlet, prêtre,
journaliste, vice-recteur
de l'Université
catholique de Louvain,
en Belgique, est un
passionné de la com-
munication sociale.
Parmi ses nombreux
ouvrages :
« Dieu et les journalis-
tes » (Desclée) et
« Eloge de la fragilité.
L'actualité à fleur
d'évangile » (Duculot).
Sa prière est un appel
vibrant à l'ouverture,
au-delà de toute fron-
tière, dans le vent de
l'Esprit.*

Extrait de la revue *Prier*, n° 151

LE MOT DU RECTEUR

L'EUROPE EST EN MARCHÉ

Un parlementaire chrétien, Français, le 9 mai 1950, lançait un appel, première étape vers la Communauté européenne.

Dimanche 9 mai 1993, une grande manifestation réunissait des hommes politiques à La Celle-Saint-Cloud pour célébrer ce coup d'envoi.

LE RÔLE DES GRANDS SANCTUAIRES

Nos sanctuaires chrétiens, qui attirent aujourd'hui tant d'Européens ne peuvent rester indifférents à ce grand mouvement des peuples de l'Occident.

Aussi, nombreux sont les pasteurs attentifs à ce phénomène de notre fin de siècle.

Avec le tombeau de l'apôtre à Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle attirait dès le neuvième siècle

des chrétiens de toute l'Europe. Ces hommes et ces femmes cherchaient le contact avec un des premiers témoins de l'Évangile. Aujourd'hui encore, nombre de pèlerins ont une foi plus ou moins implicite et une certaine ardeur de recherche.

Les statisticiens évaluent à trente millions les pèlerins qui fréquentent les sanctuaires de notre continent.

« L'EUROPE EST NÉE EN PÈLERINAGE »

Jean-Paul II rappelait cette parole de Goethe lors d'un pèlerinage qu'il faisait à Saint-Jacques-de-Compostelle. Et il invitait les sanctuaires à collaborer à la nouvelle évangélisation.

Rassemblés en janvier dernier, les recteurs de sanctuaires s'interrogeaient sur le rôle de ces lieux dans l'évangélisation de l'Europe.

Mgr Calimé, représentant du pape à la rencontre, demandait :

— quels services rendons-nous aux pèlerins ?

— savons-nous les libérer de tout ce qui les opprime, y compris de certaines formes de dévotion populaire ?

— osons-nous les orienter vers l'essentiel : **Jésus Christ, le seul Sauveur ?**

P. Renard

Deux témoignages de sanctuaires attentifs aux Européens

Nous pourrions en citer plus. Mais nous nous limiterons. Successivement, nous donnerons le témoignage d'un sanctuaire proche du Mont-Saint-Michel :

— **Pontmain**, petite bourgade, en Mayenne (53). La Vierge y apparut en 1871.

Puis celui, très éloigné :

— **Saint-Jacques-de-Compostelle**, en Espagne. Depuis le dixième siècle, les pèlerins se rendent ainsi au tombeau de l'apôtre saint Jacques. Aujourd'hui, les pèlerins de toute l'Europe se font de plus en plus nombreux.

PONTMAIN ET L'EUROPE

En juillet 1989, le numéro 23 de ce bulletin s'intitulait « Pontmain et l'Europe ». « Accoler ces deux mots peut paraître d'une incroyable prétention », écrivait Mgr Louis-Marie Billé en ouvrant ce dossier. Et voilà que, quatre ans après, nous recommençons. Nous croyons avoir une mission originale par rapport à ce vieux continent. Il n'y a pas d'avenir pour l'Europe économique et sociale, si elle n'a pas un cœur. L'Eglise a un rôle capital à jouer pour qu'elle soit spirituelle. Les sanctuaires y contribuent à leur manière, et donc le nôtre.

A Pontmain, nous avons la grâce de connaître un jumelage vivant avec Notre-Dame des Familles de Makow-Podhalanski en Pologne. Alors que tenait encore le rideau de fer, quatre-vingt-dix Polonais (deux cars) nous apportaient une belle icône de leur sanctuaire le 30 août 1986 et nous leur transmettions une statue

de Notre-Dame de la Prière. Voyages, échanges, correspondances, pèlerinages, accueil chez l'habitant... créent de profondes amitiés. Le Pape Jean-Paul II a béni ce jumelage le 29 juin 1989 à Rome. Le cardinal Macharski, l'archevêque de Cracovie, est venu le confirmer solennellement le 17 janvier 1992 avec Mgr Louis-Marie Billé, évêque de Laval. Nous pensons ainsi vivre quelque chose de l'Europe.

Cette année, nous avons voulu orienter notre pastorale sur la paix en Europe. Nous sommes tellement inquiets de la guerre en ex-Yougoslavie. C'est pourquoi nous avons suscité ces articles. Peut-être sembleront-ils difficiles à certains ? Pour ne pas les décourager dès les premières pages, nous avons choisi de commencer par les échos des trois journées de prière et de fête du cent-vingt-deuxième anniversaire de l'apparition.

Jean Rivain, recteur

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE ET LES JEUNES EUROPÉENS

Le Père Jaime Garcia Rodriguez note comment se manifeste la recherche spirituelle des jeunes Européens :

1. - *Les sanctuaires chrétiens sont comme les poumons de l'Eglise. Il est grand le nombre de personnes qui s'approchent des sanctuaires de nos diocèses.*

2. - *Les jeunes sentent une particulière attirance pour le pèlerinage. Sa dimension d'aventure, d'effort, de rencontre avec la nature et avec d'autres personnes et d'autres coutumes s'adapte à l'ardeur juvénile.*

3. - *Le pèlerinage ouvre de riches possibilités de découvertes de grandes valeurs humaines et religieuses pour la foi chrétienne, dans la préparation du voyage, pendant celui-ci, et à son arrivée.*

4. - *Dans le cadre de la catéchèse de l'Eglise, le pèlerinage offre la possibilité d'un service complémentaire pour l'éducation de la foi, soit comme aide pour une synthèse chrétienne, soit comme occasion de réveil religieux.*

5. - *Le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle avec la réalisation de la route en tant qu'effort « pénitentiel » et avec sa corrélation avec le tombeau de l'apôtre, invite à la redécouverte des racines apostoliques de la foi. La manière de faire ce pèlerinage réunit, aussi, actuellement les jeunes et les aînés.*

6. - *Le pèlerinage aux grands sanctuaires de la chrétienté et à tant d'autres moins grands, peut être un signe d'espérance pour notre temps.*

7. - *Le Pape invite vivement l'Europe pour qu'elle revienne à ses origines et découvre ses racines chrétiennes.*

Le Père Rodriguez conclut : *La crise de la fin du premier millénaire avait trouvé un ferment de renouvellement avec le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.*

A la fin du deuxième millénaire, plaise à Dieu que les pèlerinages d'aujourd'hui... provoquent le réveil chrétien comme signe d'espérance pour notre temps !

A la suite de ces deux témoignages, j'ai plaisir à communiquer à nos lecteurs, cette lettre d'une jeune Lituanienne (nous la reproduisons telle quelle).

Kaunas, le 18 février 1993

Monsieur le Recteur de l'église paroissiale du Mont-Saint-Michel, Bonjour et un grand souhait de la Lituanie !

Je me présente, je suis Mlle Neila Girdzijauskaitė, l'étudiante de l'Université Vytautas Magnus. J'ai 23 ans. En été 1992, j'avais participé aux cours de la langue française au CIDEF à Angers.

Un jour, au mois de juillet, le Seigneur m'a donné un grand bonheur de monter et grimper sur les sentiers du Mont au péril de la mer, traverser les salles, les cours de la Merveille et m'appuyer sur les murs, admirer les lointains quand la mer est quittée les grèves... Oh Seigneur ! Je me suis sentie comme j'étais au ciel. Puis, je suis entrée, en passant, à l'église paroissiale et... comme j'ai été étonnée quand j'ai aperçu une petite feuille en lituanien de prier au saint archange Michel ! J'avais pris une petite chandelle et j'ai consacré l'argent à votre Eglise et mon rosaire des priers à la Lituanie...

Maintenant, je reste en Lituanie. Je voulais bien vous écrire et vous saluer et aussi vous dire qu'en Lituanie, à Kaunas en particulier, il y a une église de saint archange Michel. Dans cette église, il y a un chœur des jeunes (dont la photo je vous joins). Si chez vous il y a un groupe des jeunes qui sont chrétiens ou bien les catholiques donnez, svp, cette photo et l'adresse et intercédez auprès de ce groupe. Je sais que chez vous il y a un groupe des jeunes témoins...

Que Dieu vous garde et bénisse.

Respectueusement ».

Mlle Neila Girdzijauskaitė
Savanoriu 296-57
3042 Kaunas
LITUANIE.



Les anges gardiens

par Jean Galot

Il nous est apparu que les anges gardiens, ces oubliés de notre époque, méritaient d'être rappelés au souvenir de nos lecteurs. Un article de Jean Galot dans l'édition française de L'Osservatore Romano, du 10 septembre 1991, fait le point, de façon très complète, sur le sujet.

Nous nous sommes permis d'y ajouter la prière que chacun devrait réciter quotidiennement à leur intention.

La fête des anges gardiens, célébrée dans la liturgie de l'Eglise, nous invite à mieux saisir le fondement sur lequel repose la croyance à ces anges qui nous gardent et nous protègent.

L'existence des anges a été définie comme vérité de foi. Elle n'est pas seulement affirmée dans la révélation de l'ancienne alliance, mais dans les paroles prononcées par le Christ. A ces paroles se joint le témoignage des récits évangéliques concernant la présence et l'intervention des anges dans le cours de la vie de Jésus, depuis l'Annonciation et la Nativité jusqu'à la Résurrection et l'Ascension. Il y a là un fait digne d'attirer l'attention : alors que nous aurions été portés à penser que la venue et la présence du Fils de Dieu incarné rendait inutile la présence et l'activité des anges, nous constatons que leur présence accompagne le mystère de l'Incarnation rédemptrice et que Jésus se plaît à parler du Fils de l'homme et de ses anges.

Ces paroles de Jésus nous ouvrent une perspective sur un monde spirituel beaucoup plus ample que nous ne l'imagine-

rions : dans ce monde, il n'y a pas seulement le Dieu unique en trois personnes ; il y a aussi un grand nombre d'êtres célestes. Ces êtres célestes sont engagés dans l'œuvre du salut qui s'accomplit sur la terre. Ce serait appauvrir le ciel que de le représenter avec la seule présence des personnes divines devant les êtres humains qui jouissent pleinement de la faveur définitive de les voir et de les posséder dans l'amour.

Si la puissance créatrice de Dieu s'est manifestée dans la production d'un univers matériel dont les dimensions continuent à défier notre intelligence, elle s'est avant tout déployée dans la formation d'un monde spirituel dont nous ne faisons que soupçonner la richesse et la variété. Jésus n'a donné que peu d'indications sur ce monde ; mais il en a dit assez pour que nous admettions l'existence des anges et leur intervention dans notre vie.

C'est dans ce cadre que doit se comprendre le culte rendu aux anges gardiens. S'il est vrai que l'existence d'anges gardiens assignés à chacun d'entre nous n'a pas fait l'objet précis d'une définition de foi dans l'enseignement du

magistère ecclésiastique, il importe de reconnaître la valeur d'une affirmation de Jésus : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car je vous le dis, leurs anges aux cieus voient constamment la face de mon Père qui est aux cieus » (Mt 18, 10).

Nous ne savons pas en quelles circonstances Jésus a prononcé cette mise en garde. Elle concerne les « petits », c'est-à-dire ceux qui sont considérés comme des gens fort modestes dans la société. En une autre occasion, Jésus a loué le Père d'avoir adressé sa révélation à ces petits.

On serait tenté de les mépriser, mais pour souligner leur valeur, le Maître donne comme motif que leurs anges voient la face du Père. C'est-à-dire qu'il y a des anges si intimement attachés à leur personne que cette personne acquiert par là une valeur supérieure. L'expression « leurs anges » est caractéristique. A chaque chrétien

est liée la présence d'un ou de plusieurs anges, dont la fonction est de contempler face à face le Père que le chrétien ne peut voir, mais auquel il croit. Cette fonction contemplative va au-delà de ce qu'exprime la notion d'ange gardien. L'ange qui accompagne la vie chrétienne n'a pas seulement mission de la garder et de la protéger. Il contribue à la guider selon la lumière dans laquelle il contemple le Père et discerne les projets divins sur chaque destinée. Il est chargé de diriger la conduite pour faire aboutir la route au Père.

Aussi le chrétien est-il invité à reconnaître cette présence de l'ange qui, mystérieusement, l'accompagne et lui fait parvenir la lumière qui vient du Père contemplé face à face.

J. G.

« Saint ange de Dieu qui es mon gardien et à qui j'ai été confié par la Bonté divine, daigne m'éclairer, me garder, me diriger, me gouverner. »



La trente-huitième Saint-Michel de printemps

Dès le matin, on pouvait se demander quel temps il ferait. En fait, il fit beau.

Huit groupes folkloriques s'étaient donné rendez-vous à la porte du Mont pour 10 h 30. M. Eric Vannier, maire, salua ses hôtes. Puis le Père Renard, recteur, procéda à la bénédiction des groupes et participants.

C'est alors que les groupes folkloriques purent entreprendre la montée vers l'abbatiale où allait être célébrée la messe.

A 11 h 45, la procession pouvait à son tour se mettre en marche. Une confrérie de Charitons, tinterelles en tête, ouvrait le cortège. Les enfants de chœur de **Notre-Dame de Pontmain**, accompagnés de leur prêtre, s'étaient fait la joie de revenir cette année. Faisant suite à Mgr Fihey, les communautés de l'**Emmanuel** et de l'**Ecole de la Foi** groupés derrière la bannière du Mont-Saint-Michel assuraient les chants de la montée.

Grâce à la présence de Monseigneur l'Evêque ainsi qu'à la remarquable et appréciée chorale de Fougères, la messe fut célébrée tout à fait solennellement.

A l'issue de l'eucharistie, la procession se reformait, alors que la foule qui précédait s'était massée dans les escaliers entourant l'esplanade de Jérusalem. Comme Mgr Germain en 1889, au milieu d'une grande assistance, Mgr Fihey devait bénir la nouvelle croix de bois. Autour de M. Eric Vannier, conseiller général, maire

du Mont-Saint-Michel, on remarquait la présence de différentes personnalités.

Les regards tournés vers le grand crucifix, la foule ceinturant l'esplanade observa un silence religieux et s'associa à la prière telle que la prévoit le Livre des Bénédictiones.

Les Charitons, suivis du clergé, se rendirent ensuite au sanctuaire de l'archange pour une visite de dévotion. Mgr Fihey complimenta tous ces hommes qui remplissaient l'église Saint-Pierre ; et, comme leur évêque Mgr Gaillot, il les encouragea à servir dans l'Eglise d'aujourd'hui. M. Michel de Vau-mas, grand maître, prononça quelques mots et offrit une belle brochure à notre évêque. Il était 13 heures. Le repas obligeait les uns et les autres à rejoindre les restaurants de la ville.



Quelques nouvelles du Mont

UNE BROCHURE EN PROJET

Avec les mois de mai et de juin, voici venu le temps des excursions et des pèlerinages. La foule vient sur le Mont-Saint-Michel ainsi que de nombreux scolaires dans le cadre des voyages pédagogiques organisés pour initier les jeunes à l'histoire et à l'architecture. Nombreux sont aussi les retraités profitant de venir le plus souvent grâce à l'initiative des clubs du troisième âge.

*

Certains viennent spécialement en pèlerinage. Ils sont alors accueillis comme tels. D'autres ne sont venus ni en pèlerinage ni pour l'art et se contentent de jeter un coup d'œil sur les articles-souvenirs exposés dans la rue. Pour ceux-là, étant parvenus au dernier magasin de la rue, la visite s'arrête là. « *Il n'y a plus rien à voir* ».

*

Mais venant au Mont, bon nombre de personnes se posent des questions. Elles sont venues pour voir, elles veulent également savoir. Les habitants sont alors interrogés. C'est pourquoi j'ai pensé utile de répondre à ce genre d'interrogations telles que :

- Pourquoi a-t-on construit le Mont-Saint-Michel ?
- Pourquoi avoir fait une abbaye ?
- A quoi servent les moines ?
- Qui sont les anges ?
- Qui est l'archange Michel ?
- Pourquoi est-il représenté en

armure terrassant le dragon ou avec une balance ?

- Avec si peu d'habitants, pourquoi un curé ?
- Que fait-on dans la communauté ?
- Y a-t-il encore des pèlerinages ?

*

Cette brochure n'entrera pas en concurrence avec les livres déjà publiés sur le Mont. Elle ne traite ni d'art ni d'histoire ; elle explique pourquoi des appels spirituels ont suscité un tel effort matériel sur le rocher.

Elle a pour titre :

« TOURISTE ET PÈLERIN
au MONT-SAINT-MICHEL »

« *Il n'y a pas pèlerinage d'un côté, tourisme de l'autre* ».

P. R.

UN PÈLERINAGE FERVENT

Des célébrations soigneusement préparées

C'est le constat qu'il nous a été donné de faire les 8 et 9 mai avec la venue des « *Compagnons de saint Michel* » que conduisait l'abbé Chanut, curé de Saulx-les-Chartreux (91).

Une description détaillée du sanctuaire

Les pèlerins avaient reçu une information aussi exacte que précise sur le sanctuaire d'accueil, l'église Saint-Pierre, grâce à un article publié au préalable dans la « *Lettre des Compagnons...* »

Nul n'aura donc été surpris de remarquer la qualité de la prière, notamment en ce qui concerne les parties chantées ainsi que la ferveur des participants.

Les lecteurs des *Annales* liront sûrement avec intérêt quelques extraits de la présentation de l'église Saint-Pierre que R. Noël offrait à ses « *Compagnons pèlerins* ».

Nous exprimons notre reconnaissance à l'auteur et nous lui présentons nos excuses pour avoir abrégé son texte.

« Au pied et comme à l'ombre de la puissante abbaye bénédictine de saint Michel, vit une curieuse petite paroisse. Composée autrefois en grande majorité de pêcheurs, comment n'eût-elle pas choisi saint Pierre pour patron ?

L'église est au centre, confondue dans le flot tumultueux des toitures accrochées au flanc du rocher. Grâce à elle, au Mont, il y a une vie profonde. Telle est l'église et la paroisse, tel est le sanctuaire de l'archange que ces quelques lignes voudraient faire découvrir aux futurs pèlerins des 8 et 9 mai 1993.

Elle n'enlève rien à la gloire de la noble abbatale, mais elle garde vivante la flamme qui animait jadis celle-ci et qui demeure encore la plus belle richesse de la sainte montagne.

*

Nous saluerons en elle le sanctuaire de saint Michel. L'église Saint-Pierre n'est pas seulement le centre vital de la petite paroisse montoise. Elle est en outre, depuis quatre-vingt-dix-huit ans le centre de dévotion à l'archange saint Michel, un lieu de pèlerinage fréquenté par de nombreux groupes de fidèles, le siège de l'archiconfrérie dont les ramifications s'étendent à travers le monde entier. En effet,

les missionnaires appelés par Mgr Bravard vingt ans plus tôt, durent quitter l'abbaye où les services des Monuments historiques entreprenaient de très importantes restaurations. Le culte de saint Michel fut alors transféré dans l'église paroissiale.

*

Après une période de tâtonnements, on finit par aménager sous le clocher, vers le milieu de la nef latérale, une chapelle qui servait alors de porche d'entrée. La porte extérieure de cette chapelle fut murée par une maçonnerie encastrant une piscine de granit, et la porte intérieure élargie et remplacée par une arcade ogivale.

*

L'autel et la statue de saint Michel ne furent définitivement installés dans la chapelle qu'en 1895. De facture moderne, l'autel, couvert de lames d'argent et enrichi de pierreries sortit en 1873 des ateliers de Chertier, maître-orfèvre à Paris. Le soubassement est orné de bas-reliefs en cuivre doré représentant, au centre, saint Michel pointant son épée sur le démon et, de chaque côté : saint Aubert, fondateur du Mont qu'il tient en ses mains, et saint Louis portant la couronne d'épines, deux fois pèlerin de l'archange ; aux extrémités, les archanges Gabriel et Raphaël, reconnaissables au lys et au bâton de pèlerin. Au-dessous de la table d'autel, entre les arcatures, des angelots présentent l'encensoir et les instruments de la Passion. Sur le retable, quatre médaillons symbolisent les différents rôles attribués à saint Michel : à droite du tabernacle, le peseur d'âmes tenant la balance du jugement qu'un démon cherche à faire pencher de son côté ; à gauche, l'ange de la prière et du sacrifice offrant l'encens devant l'autel des parfums que surmonte le chandelier à sept branches ; aux extrémités, deux scènes historiques :

l'apparition à saint Aubert de l'archange qui lui pose le doigt sur la tête, et saint Michel, messager de Dieu, déployant en vainqueur l'étendard du salut, ou *labarum*, et l'offrant à Constantin qui s'éveille de son lit de camp, où il dormait tout équipé.

*

La statue est pareillement lamée d'argent, et resplendit dans la pénombre du sanctuaire. Saint Michel, dans l'attitude d'un guerrier, la cuirasse sur la poitrine, tient d'une main un bouclier émaillé de pierres étincelantes et de l'autre son épée levée vers le ciel en signe de triomphe, tandis que gît sous ses pieds Lucifer, le chef des anges révoltés contre Dieu. Cette statue n'est autre que celle qui fut couronnée dans l'église abbatiale le 3 juillet 1877 par S.E. le Cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, délégué du Souverain Pontife, aux acclamations d'une foule de vingt mille pèlerins. Tel est d'ailleurs l'événement que rappelle l'inscription sur marbre, due à l'épigraphiste Mgr Barbier de Montault, que l'on peut lire à droite de l'entrée de la chapelle.

A ces souvenirs du passé sont venus s'ajouter, en témoignage de gratitude envers l'archange protecteur, de nombreux ex-voto ; décorations de la Légion d'honneur et de divers Ordres étrangers, croix de guerre, médailles, épées : parmi celles-ci, l'épée du général de Lamoricière, l'illustre vainqueur d'Abd-el-Kader, le vaincu plus glorieux encore de Castelfidardo (1860).

*

Saint Aubert, le pieux fondateur, n'est pas oublié, puisque, comme pour saint Roch, autre protecteur de la paroisse, une statue de bois, du

XVII^e siècle, rappelle son souvenir à l'entrée de la chapelle de l'archange.

*

Dans la nuit montoise, quand le flot des visiteurs a regagné le continent, quand les privilégiés qui séjournent sur le rocher ont trouvé le sommeil, une petite lueur rouge scintille à travers les verrières de l'abside en encorbellement : c'est la veilleuse de l'église Saint-Pierre, qui atteste la présence du Christ dans le tabernacle, et la fidélité des dévots de saint Michel venus le prier en ce lieu.

Comme le flux et le reflux sur la grève, la piété chrétienne a connu ici des siècles de magnificence et des périodes de pauvreté. Elle ne s'est pourtant jamais éteinte, telle une étincelle toujours prête à embraser.

*

Aujourd'hui, la foule, attirée par la splendeur de l'architecture, perd souvent de vue que toute cette merveille n'existe que pour la gloire de Dieu et de son féal archange. Mais cependant un petit nombre, croissant d'année en année, saisit l'âme du Mont. Au 29 septembre, pendant l'office pontifical célébré dans la basilique par l'évêque de Coutances et d'Avranches, on a l'impression d'un flux montant de vie. Et chaque jour du printemps et de l'été voit des groupes de pèlerins assister à la messe dans la petite église paroissiale, y communier et prolonger leur oraison en face de l'arcade où s'est réfugié et concentré le culte de l'archange.

Dieu seul sait l'œuvre qui s'accomplit ainsi dans le rayonnement de la basilique et de la petite église paroissiale.

L'âme du Mont ne nous livrera son mystère qu'en paradis !

R. Noël

Depuis le dernier bulletin... nos lecteurs nous écrivent...

DE LA CELLE-SAINT-CLOUD

« Dans le numéro des *Annales* que je viens de recevoir, deux articles m'ont particulièrement intéressé :

— d'abord celui sur le Père Riquet. J'étais lié avec lui depuis... 1929 ! Il venait d'être nommé aumônier du centre de la rue d'Assas, siège des étudiants en médecine ;

— d'autre part j'ai publié, en 1983, une étude dans le bulletin de la **Société historique et archéologique de l'Orne sur l'Ordre des Trinitaires en Normandie**. Vous citez plusieurs implantations de l'ordre dans le diocèse de Coutances : il faut ajouter Carneville, Saint-Georges-Montcocq, Ville-dieu (où il y avait une confrérie).

A propos du prieuré de La Perrine (sur le territoire du Désert), le dernier survivant des religieux, le Père Marielle, est mort au Mesnil-Véneron en 1842 à 91 ans.

Le nom de « Mathurins » vient du fait qu'installés à Paris en 1205, ils eurent la chapelle Saint-Mathurin (dont subsiste un vestige près du musée de Cluny) ».

Dr Jean Fournée

DE MGR ANDRÉ LACRAMPE, prélat de la Mission de France

« Les Pères Henri Gesmier et Yves Petiton sont rentrés heureux du week-end au Mont-Saint-Michel.

Ils ont été très touchés de l'accueil que vous avez réservé à ce petit groupe de jeunes qui se

posent la question « être prêtre, pourquoi pas ? »

Dans la période actuelle, des jeunes qui ont entendu cet appel se sentent souvent isolés et ne se sentent pas à la hauteur pour y répondre. Nous croyons qu'il est essentiel de les aider à laisser retentir cet appel en eux et à enraciner leur recherche dans une relation au Christ. Des temps forts comme le week-end au Mont peuvent les y aider, c'est du moins notre désir.

En outre, leur expérience de l'Eglise est souvent limitée à un seul visage ; la découverte de la diversité des vocations et d'autres figures de communautés ecclésiales est, à notre avis, essentiel pour répondre au travail de l'Esprit en eux.

Je tiens donc à vous remercier de la part que vous avez prise et de l'accueil que vous leur avez réservé ».

† André Lacrampe

DE PARIS

« En vous remerciant de l'accueil spirituel trouvé dans votre belle église, je me permets de vous signaler la réaction critique de certains pèlerins étrangers devant l'état de la chapelle Saint-Aubert (chaises renversées, boîtes de boissons vides, etc.)

Serait-il possible de faire donner un petit coup de rangement et de restituer une obturation de la lucarne pour maintenir la dignité de ce qui apparaît encore en passant comme un lieu de culte ? »

J. E.

Le sacrement de réconciliation au Mont-Saint-Michel

Avec beaucoup de regret, le recteur est contraint de porter à la connaissance des pèlerins qu'il est absolument impossible d'assurer le **jour d'un grand pèlerinage**, le sacrement de réconciliation. La présence d'une foule aussi nombreuse dans un espace aussi res-

treint et le manque de confesseurs obligent à prendre cette mesure.

Mais il reste toujours possible, durant toute l'année, de demander ce sacrement en dehors de ces cinq ou six grandes manifestations.

L'Europe en concert

Le 27 juillet, premier concert de Jean-Michel Jarre au Mont-Saint-Michel avec Europe 2.

Du site historique du Mont-Saint-Michel à l'architecture d'Istanbul, de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle à l'atodium de Bruxelles, du stade de Wembley au château de Versailles, chaque soir sera particulier, chaque lieu sera différent.

Jean-Michel Jarre a pour ambition de transformer chaque site à sa manière, donnant ainsi à tous, le souvenir d'une expérience musicale et visuelle insolite, absolument unique.

Europe en concert est une série de concerts que Jean-Michel donnera à travers l'Europe, à raison de une à deux fois par semaine, de fin juillet à octobre 1993.

Les chasseurs nous apprennent...

Les chasseurs de gibier d'eau de la baie du Mont-Saint-Michel, réunis en assemblée générale, nous permettent d'apprendre que trois enquêtes nationales coordonnées par l'Office national de la chasse, ont dénombré au 15 janvier 1992 : environ 12 000 anatidés, dont 1 900 tadornes, 1 470 colverts, 275 pilets, 245 siffleurs, 3 200 bernaches cravants, 4 000 bernaches havreuses noires. Et la baie du Mont-Saint-Michel est le pre-

mier site français de mue pour la macreuse noire. On peut y dénombrer jusqu'à 15 000 oiseaux en juillet - août.

L'essentiel des débats avait porté sur deux thèmes : la réhabilitation des zones humides en baie du Mont-Saint-Michel, les études ornithologiques, la protection de la nature que les chasseurs connaissent bien.

Liste des enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

David Quedeville - Audrey, Elise, Remi, Jeanne Bougerolle - Christophe, Yann, Hélène Nivet - Bertrand, Alice Veylon - Jérôme Plante - Patrice Poitrat - Marie-Joëlle Latonne - Estelle Zinsou - Christ-Rudel Mahoungou - Florian, Sara, Nicolas Michel - Meeghane Zupitza - Solène, Médric, Lyriane, Aurélien Martinais - Nowen-Maria Santos - André Ozout - Adam, Adel Soufi Arnaud - Marie-Astride, Anne-Béatrice, Frans, Jean-Denys Waelles - Alexa Bonin - Laure Senegenes - Aurélie Moraine - Armand Anne - Dimitri, Alexandra Szczepaniak - Lechowick, Oscar, Alexandra, Isabelle, Gian, Aset, Lem, Isis Mienandi - Anne-Sophie Barlagne - Joan, Jessica, Jean-Louis Jouyet - Marie-Pierre Favris - Camille Brac de la Perrière - Franziska-Andréa, Alexander-Philippe, Olivier-Patrick Suëss - Giannina-Franziska, Claudio-Raffael Suter - Véronique Lefloch - Jade Robert-Peillart - Johanne Alonzeau - Marie-Ritiana Laban - Julien Lucas - Aurèle Louis -

Etienne et Benoît Perrier - Kivin et Estelle Mallet-Lotissier - Wendy, Jeff-William Ip-Sze - Sandrine Chan Moifat - Sébastien Goder - Quentin Dessite - Bruno, Mathieu, Coralie, Gaël Deprez, Daina Deltrieu, Jessica Thébault, Aurore Poirier.

• PRIÈRE :

Nous te rendons grâce, Seigneur, de tout cœur, pour l'enfant que tu nous as donné ; nous te le consacrons et voulons le garder comme t'appartenant. Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction.

AMEN !

Malgré toute notre bonne volonté, il se peut que des noms soient mal orthographiés. Nous demandons que les noms qui nous sont transmis soient écrits en majuscule d'imprimerie.

Après la publication, il est inutile de nous écrire pour une correction devenue impossible.



Nous sommes unis dans la prière pour nos défunts

... « Par le Christ, a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse ; et si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux (Préface des défunts).

LISTE DES DÉFUNTS RECOMMANDÉS

Willy Pesleux - Lucie Charoy - Maurice Wender - Jean Thèbes - Simon-Patrick Touadi - Roger Dubout - Auguste Dubout - Alexandre-Joseph Costi - Maurice Robert - Daniel Valet - Gabriel, Marie-Rose Andrieu - Gaethan Hays - Marie-Antoinette Prébé - Antoinette Alamele - Gabriel Mbola - Mariette Gaber - Jean Lacour - Elise Golle - Christine Pironnet - L'abbé Robert Deyriux - Gaston Soop - Pierre-Marie et Marie-Pierre Mescain - Jean Le Gall - Pierre et Simone Opagiste - Emile Fourniet - Joseph Rosset - Mme Hélène et le colonel Lamasse - Emile Lauret - Joséphine et Etienne Rom - Marie-Louise Jourdon - Léon Garnot - Henri Sandjivy - Monique Melwig.

• PRIONS :

Père de Miséricorde, nous te prions : accueille avec amour tes serviteurs, montre-leur ta bonté, purifie-les de tout ce qu'ils ont pu faire de mal pendant leur vie et donne-leur d'entrer dans la vraie vie, affranchis des liens de la mort. Amen !



LA VIDÉO-CASSETTE SUR L'ASPECT SPIRITUEL ET RELIGIEUX DU MONT-SAINT-MICHEL VIENT DE PARAÎTRE

Nous avons commencé à la préparer voici plus d'un an ; sa production avait été demandée par le Conseil d'orientation pastorale du Mont-Saint-Michel ; les premiers tournages avaient été réalisés lors du pèlerinage à travers les grèves de juillet 1991. Dès lors, tout au long de l'année, l'équipe « Vidéo-communication » de Grenoble, avec Jean-Michel Mالدéra à la caméra, est venue tourner les plans extérieurs à bord d'un ULM, enregistrer les interviews des divers intervenants, choisir les aspects de l'abbaye et du Mont, prendre les bancs-titres des manuscrits du Mont-Saint-Michel conservés à Avranches et surtout effectuer le reportage de la Saint-Michel de Printemps.

Il a fallu ensuite réaliser le montage, auquel le Père Renard et le Père Béasse ont participé pendant deux jours et (presque) deux nuits à Grenoble, visionner la copie primitive et y apporter quelques modifications : enfin, le 24 juillet, arrivait au Mont la première livraison.

La vidéo-cassette est donc disponible.

Elle est en vente au presbytère et à l'église Saint-Pierre au prix de 179 F (port compris).

Sa durée est de 26 minutes.



L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

- Union de prières entre tous les associés.
- Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.
- De plus, chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :
 - d'appeler la protection du ciel,
 - de combattre Satan,
 - d'obtenir la grâce d'une bonne mort,
 - et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés, il est recommandé de s'abonner aux *Annales* publiées 5 fois par an.

RENSEIGNEMENTS (année 1993)

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES

- une messe : 70 F
- une neuvaine : 700 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2 450 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3 990 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE « le simple 1 F » - « le double 2 F » :

- Feuilles simples : *Images bleues, Consécration, Prière du Vieillard.*
- Feuilles doubles : *Neuvaine, Litanies et méthode de chapelet, Prière de confiance.*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les belles légendes de saint Michel 12 F
- Prier en famille (nouveau) 30 F
- Saint Michel et les saints anges 50 F
- Mon ange marchera devant toi 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements 88 F
- Saint Michel archange, protecteur du peuple de Dieu 50 F

4) DIVERS ;

- La cassette vidéo sur le Mont-Saint-Michel (port compris) 179 F
 - Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm 7 F
 - 20 mm 12 F
 - Scapulaire de saint Michel 20 F
 - Chapelet de saint Michel 30 F
 - Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm) 150 F
 - Luminaire dans le sanctuaire :
 - une veilleuse 5 F
 - une neuvaine de veilleuse 50 F
- N.B. - Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

— Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

— Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

— Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont-Saint-Michel
Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT-ST-MICHEL

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire, en France 60 F
- Abonnement pour l'étranger 80 F
- Abonnement de soutien : toute somme supérieure à 60 F
- Les abonnements aux *Annales* sont tous à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C**
« Annales du Mont-Saint-Michel ».
- Toujours préciser sur le chèque : abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier.

Pèlerinages 1993

PÈLERINAGE PAR LES GRÈVES : MARDI 27 JUILLET

présidé par Mgr Sarrabère, évêque de Dax

- 8 h 30 : rassemblement à Genêts
- 11 h 30 : messe solennelle à l'*abbatiale*
N.B., à l'église Saint-Pierre, messe à 11 h.
- Dans l'après-midi :
célébration vespérale à la croix de Jérusalem.

Fêtes de saint Michel (Triduum)

SAMEDI 25 SEPTEMBRE (église Saint-Pierre)

- Messes : 9 h 45 et 11 h.
- Vêpres : 15 heures.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

Solennité sous la présidence de NN.SS. Fihey, évêque de Coutances, et Pican, évêque de Bayeux.

- Abbatiale** : messe, 11 h 30
- Eglise Saint-Pierre : messes, 9 h 45 et 11 h
vêpres, 15 h 30.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

- Eglise Saint-Pierre : messe, 11 h
vêpres, 15 h 30.

Fête de la Dédicace du Mont-Saint-Michel

SAMEDI 16 OCTOBRE

Solennité, sous la présidence de Mgr Dubigeon, évêque de Sées, **en l'église pré-romane de l'abbaye.**

(Une seule messe au Mont, le jour de la Dédicace).

- 11 h, messe église pré-romane
- 15 h, vêpres église Saint-Pierre.